

MARIUS DAVID (07-02-1905 / 25-03-1987)

NECROLOGIE : DECES DE MARIUS DAVID

Si chaque année l'on évoque, à l'Assemblée Générale de l'Association, les noms des membres de celle-ci décédés dans l'année, il est d'usage de consacrer une courte notice dans le bulletin de cette Association au défunt qui fut membre du bureau et prit part ainsi à tout ce qui constitua la vie et l'éclat de l'Association.

Marius DAVID, qui avait été nommé membre du bureau en 1945, est décédé le 25 mars dernier. Il fut donc administrateur des A.V.D. pendant 42 ans. Ceux qui ne l'ont pas connu au long de sa vie peuvent être étonnés de ne voir son nom que deux fois dans la table du Bulletin des A.V.D., (en dehors de deux articles nécrologiques), l'une pour un bref commentaire sur une lettre de Gustave FLAUBERT et l'autre pour un article remarquable sur Pierre GRAILLON.

C'est que l'activité historique, archéologique et artistique de Marius DAVID s'est exprimée ailleurs. Il l'a concrétisée dans les colonnes de la presse : les journaux, les périodiques, les revues, dans lesquels il a écrit régulièrement durant cinquante ans, principalement dans les journaux Paris-Normandie, Liberté Dimanche et la revue «Présence Normande».

Marius DAVID possédait une érudition rare dans tous les domaines : littéraires, artistiques, techniques. - Son esprit d'analyse était du plus fin et le travail critique qu'il était amené à faire d'une œuvre était généralement convainquant par la justesse de son exposé.

Et cette activité critique qui aurait pu créer contre lui de l'irritation et des sentiments de rancune était facilement admise tant Marius DAVID s'exprimait avec une courtoisie rare. Il n'avait que des amis.

On regrette qu'avec de tels dons Marius DAVID, en dehors d'un texte court pour une histoire de Dieppe en bande dessinée par le peintre Léon GAMBIER, n'ait pas publié d'œuvres importantes en matières littéraire, artistique ou historique. Souhaitons que les membres de sa famille retrouvent dans ses papiers des manuscrits inédits. Nous sommes persuadé, qu'à défaut de tels manuscrits, un choix fait parmi les multiples articles et chroniques publiés par lui permettrait de conserver matériellement un témoignage de la richesse de son esprit et constituerait une œuvre digne de son souvenir.

Henri CAHINGT



Bulletin des AVD n° XCIV de 1987

Il fut membre du Conseil d'Administration des Amys du Vieux Dieppe de 1945 à 1984.

Publications dans les bulletins des AVD :

N°LXV de 1959 : « nécrologie du Comte Olivier Costa de Beauregard » ; « Une curieuse lettre inédite de Gustave Flaubert »

N°LXVII de 1961 : « sur Pierre Graillon »

N° LXX de 1964 : « nécrologie d'André Boudier »

Publications dans la revue « Connaissance de Dieppe » :

n°7 de juin 1985 : « Auguste Renoir aimait venir à Wargemont où il a peint une vingtaine de toiles »
(texte écrit en août 1967)

n°25 de décembre 1986 : « Bourvil et Dieppe » (texte écrit en janvier 1964)

n°29 d'avril 1987 : « nécrologie de Marius David ; professeur et journaliste ; grand ami des peintres »

n°36 de novembre 1987 : « En 1929 Georges Braque vint à Dieppe »

n°63 de février 1990 : « Visite à Gruchet-Saint-Siméon où le souvenir de Maurice Maeterlinck demeure vivace »

n°141 d'août 1996 : « Souvenirs dieppois sur [l'Ami des peintres] Marius David »

n°210 de mai 2002 : « L'ivoire est la matière que l'on estime le plus pour les statues des Dieux (Pline) »
(texte tiré du journal « l'Avenir de Dieppe » du dimanche 24/7/1938)

n°253 de décembre 2005 : « la grue [Titan] a disparu de la cale sèche »

Souvenirs dieppois sur "l'Ami des peintres" MARIUS DAVID

Beaucoup de personnes se souviennent encore de la cérémonie du samedi 23 juin 1973, dans le Salon Rouge du Casino de Dieppe, à l'occasion de la remise de la décoration d'Officier d'Académie, à Marius David, (1905-1987).

Notre ami Daniel Révilliod, actuellement président de l'Association des Peintres et Sculpteurs Dieppois, nous a remis en mémoire cette manifestation de sympathie, à laquelle assistaient de très nombreuses personnalités, doublé du geste d'amitié de trente peintres et sculpteurs dieppois et du département qui lui offrirent un coffret de luxe, contenant une œuvre aquarellée de chacun d'eux. Pendant 50 ans, Marius David jeta sur les toiles des autres, un regard lucide de ses yeux clairs. Marius David s'était noué des liens inaltérables avec tout ce qui touche l'art pictural.



On reconnaît sur cette photo, au premier rang, de gauche à droite : Léon Gambier, Daniel Révilliod, Marius David, Michel Ciry. Au-dessus : Jean Bréant, Pierre Bazin, Georges Miranion, J.-P. Helme, Emile Denise, Camuset, Jean Jouen et Pierre Métais.



NÉCROLOGIE

Marius DAVID professeur et journaliste grand ami des peintres



Marius DAVID à droite à la Galerie 56, Grande Rue, dans les années 1960.

C'est une vieille et sympathique figure dieppoise qui vient de disparaître à l'âge de 82 ans. Marius David est décédé le mercredi 25 mars dernier au Centre hospitalier où il avait été transporté le lundi, pour des soins qu'il ne pouvait recevoir chez lui. L'ancien professeur du lycée Jehan Ango, le journaliste, le peintre qu'il était, est disparu deux mois après son vieux compagnon de guerre et de travail (au lycée et comme journaliste), François Bonnet. Né à Dieppe le 7 février 1905, Marius David passa toute son enfance avec ses parents qui habitaient rue de la Barre, avant d'entrer à l'école normale d'instituteurs, à Rouen. Là, il fréquenta les cours des Beaux-Arts de cette ville, car tout jeune, il eut une passion pour le dessin et la peinture. Il a même exposé à Rouen à cette époque. A la sortie de l'école normale, nommé instituteur, il exerça à l'école Michelet, au Poller avant d'être nommé au collège Jehan Ango, quai Henri IV. En 1939, il est appelé comme lieutenant au 622^e Régiment de

Pionniers de l'Infanterie de Marine formé à Nogent-le-Rotrou. Il se trouva mêlé à de périlleuses opérations durant la « drôle de guerre ». Avec son Régiment, il fut fait prisonnier le 21 juin 1940 à Sion-Vaudement. Sa captivité dura jusqu'en septembre 1942. A l'Oflag XIII, l'officier Marius David se retrouvait avec de nombreux Dieppois (dont François Bonnet), il devait participer pour une part importante à l'activité artistique et culturelle. Quand il rentra en notre ville en septembre 1942, comme A.C.P.G., il reprenait vite ses activités et appartint dès lors à l'association des A.C.P.G., avec Bernard Potts. Il devenait président de la section dieppoise en 1946, et quelque temps après, vice-président de l'Union Départementale. Il fut élu conseiller municipal de notre ville le 30 avril 1945 et ne voulut pas renouveler son mandat. Il créa alors l'agence dieppoise de Paris-Normandie et fut-il heureux lorsqu'en mars 1962, il eut un bureau fixe au 45 de la rue de la Barre. Il fut journaliste jusqu'en décembre 1970. Ce qui ne l'em-

pêcha de s'occuper activement de l'association des A.C.P.G., du Syndicat d'Initiative, de la Route de la Mer, des artistes, des musiciens, des peintres surtout. Il connaissait pratiquement tous les peintres de la Seine-Maritime, Sébire, Denise, Gouast, Gambier, King, Bréant, Jouen, Montador, Révilliod, Friboulet, Miranion, Marc Bénard, Montagnana, Griboval, Michèle Alban, Laffillé, Viet Ho, Léonard Bordes, Pierre Bazin, Pierre Larchevesque, Robart, etc... sans oublier Michel Ciry et Georges Braque. Aussi, le 23 juin 1973, à l'occasion de sa promotion au titre d'Officier d'Académie, trente peintres et sculpteurs dieppois et de notre département offrirent un coffret luxueux contenant une jolie aquarelle de chacun d'eux, à leur ami Marius David, qui fut très touché du geste.

Quelques années auparavant, Marius David avait reçu la croix de chevalier dans l'Ordre national du Mérite. C'était le dimanche 16 mars 1969. Le Docteur Tournier, maire à cette époque avait déclaré : « Dieppe vous doit beaucoup et se félicite de cette distinction conférée à un homme ayant le sens de la justice, et qui a fort bien servi sa ville. »

Tous ceux qui l'ont connu, qui l'ont approché conserveront de lui un souvenir vivace, le souvenir d'un homme courtois, agréable, sensible aux problèmes humains. Ses anciens élèves - et ils sont nombreux - se souviendront longtemps de leur professeur et « Connaissance de Dieppe » perd en lui, un ami sincère.

Claude Féron

N°29 avril 1987

n°141 d'août 1996

Revue « Connaissance de Dieppe »

Publications dans la revue « Présence Normande » :

15^e année, n°9 de 1964 : « Saint-Jacques de Dieppe »

16^e année, n°3 1965 : « Les 1^{ers} fils de rayonne ont été fabriqués il y a 60 ans à la Viscose d'Arques-la-Bataille »

17^e année, n°5 de 1966 : « La plage à Dieppe »

19^e année, n°1 de 1968 : « Saint-Jacques de Dieppe »

19^e année, n°5 de 1968 : « La collégiale Notre-Dame d'Auffay »

20^e année, n°10 de 1969 : « Dieppe, port bananier »

21^e année, n°5 de 1970 : « Longueville : les ruines du vieux château sortent de leur léthargie »

22^e année, n°6 de 1971 : « Pour Dieppe en tête des ports secondaires : 10 millions de travaux »

Autres publications :

« Petite histoire de Dieppe » (sous forme de BD ; texte de Marius David ; illustrations de Léon Gambier ; traduction Cdt Raymond Letessier ; 1952 et 1980)

Articles parus dans les journaux :

« Pierre Graillon » Paris-Normandie des 19,20 et 21 octobre 1957

« Nécrologie d'André Boudier » Paris-Normandie du 24 février 1964